n° 59.

Rapport

Des experience faite à l'hôtel royal des invalides pour constater s'il est possible ou non de sonder le sinus maxillair par son ouverture naturelle.

L'examen attentif que nous avons fait de la disposition de l'ouverture par la quelle le sinus maxillair communique avec l'interieur des narines nous a fait voir 1° que cette ouverture est pour l'ordinair située fort haut et fort en devant sous la partie anterieure du cornet etmoïdal ; 2° qu'il y en a quelque fois plusieurs et même d'assés grandes entre le cornet etmoïdal et le cornet inferieur des narines ; 3° que quoiqu'il n'y ait qu'une seule ouverture elle a quelquefois assés de largeur et d'étendue pour aller gagner l'intervalle qui separe les deux cornets ; 4° qu'à moins de rencontrer la disposition dont nous venons de parler, il est

ARC 52 n° 38

très difficile, quoique possible, d'introduire dans l'ouverture naturelle du sinus une sonde creuse assez grosse pour faire des injections dans cette cavité ; 3° enfin que pour le plus souvent la paroi du sinus est très mince et purement membraneuse entre les deux cornets, de sorte que la sonde poussée dans les narines la perce et s'introduit dans le sinus avec une grande facilité, ainsi qu'il est arrivé dans deux de nos expériences faites sur cinq sujets et par conséquent sur dix sinus. D'où l'on peut conclure qu'il est possible absolument parlant de sonder le sinus par son ouverture naturelle, ce qui fait le point essentiel de la difficulté ; mais qu'il ~~est beaucoup plus facile et bien plus ordinaire~~ se peut que la sonde que l'on veut introduire dans le sinus fasse une ouverture artificielle entre le cornet ethmoïdal & le cornet inférieur du narines. D'ailleurs, cette ouverture artificielle, si les injections pratiquées en cet endroit et par la voie de l'ouverture naturelle du sinus doivent être de

quelque utilité dans le traitement de la maladie, ne nous paroît être d'aucun inconvénient et même préférable à l'ouverture naturelle, en ce qu'elle se trouve dans un lieu du sinus peu déclive et que les injections doivent pénétrer dans ce sinus plus aisément à raison de ce que l'air qu'il contient peut s'échapper avec plus de facilité que s'il n'avoit pour en sortir que la voie par laquelle on introduit la liqueur qu'on injecte.

Dupuid

A Paris ce 12 juin 1766

Guyenot

Mezard

Sabatier

Moreau

Garre

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE